

CHOLET SUR LE GRIL

Louis-Marie Pasquier : « On n'abandonne pas... »

Le club des Mauges traverse à nouveau un cap difficile. La défaite contre Le Mans a fait mal, mais le président affirme qu'il maintient le cap et les ambitions à moyen terme.

« **C**ROYEZ-VOUS toujours à une possible qualification de votre équipe pour le play-off ?

— (...) Il nous reste neuf matches : je n'accepte pas de laisser aller et, à partir du moment où je m'y refuse et où je durcis le ton en matière de sérieux dans l'entraînement, dans le cadre de vie des joueurs, j'impose qu'on se batte jusqu'au bout. Pas question d'être un mauvais exemple : ce serait contraire à ma propre philosophie, à ce qu'attendent les Choletais, à ce qu'attend également une entreprise comme la nôtre (NDLR : groupe Brioche Pasquier), qui a toujours donné l'exemple de rigueur et de sérieux dans son travail.

— Cela remet-il en question votre plan sur trois ans ?

— (...) Non seulement il n'est pas question d'y

revenir, mais l'entreprise va ficeler encore mieux son partenariat avec le club, dans le cadre d'une convention qui sera remise au maire de Cholet, de façon que la ville soit associée à ce que nous voulons faire, ainsi qu'aux principaux annonceurs qui nous aident dans cette situation. Ce n'est pas parce que la tempête est forte (...) que nous sommes des girouettes abandonnant leurs projets.

— Qu'est-ce que cela implique pour le proche avenir, et pour le recrutement ?

— (...) Une saison se prépare maintenant et nous sommes au travail sur 1996-97 pratiquement toutes les semaines, où j'ai un rendez-vous spécifique avec l'entraîneur à ce sujet. (...) Aujourd'hui, trois schémas de recrutement se dégagent : en priorité, il faut qu'on retrouve des joueurs américains à un niveau satisfaisant et bannir l'instabilité chronique,

Ensuite, puisque notre club se veut club formateur, il doit l'être plus encore. Il est clair que nos jeunes ont, ici comme ailleurs, du mal à passer un palier vers la Pro A. (...) Nous tisserons un réseau de relations avec de bons clubs, y compris de Pro B, pour les placer et les réintégrer de manière plus judicieuse en équipe fanion. Enfin, il faudra trouver un ou deux joueurs français conformes à notre philosophie et à notre schéma d'équipe. Jean Galle est maître à bord, il est sous contrat avec nous jusqu'à fin 1997. Sachant que je n'aime pas qu'on me monte sur les pieds, tout le monde doit assumer ses responsabilités, particulièrement ceux qui sont sous contrat avec nous. »

Recueilli à Cholet
par Pierre-Maurice BARBAUD

Mis à pied deux jours par les dirigeants de CB Neal reprend l'entraînement

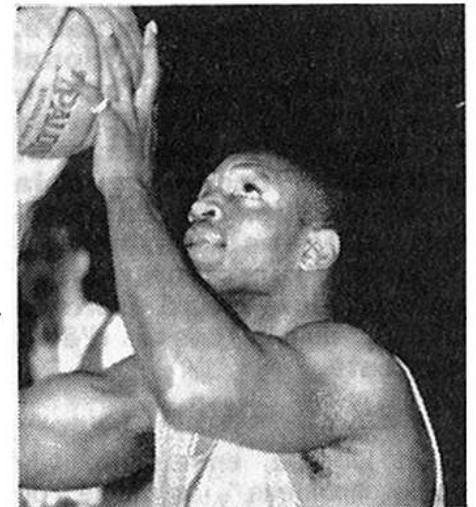
CHOLET. — A l'instar de Troy Truvillion, suspendu d'entraînement par les dirigeants manceaux la semaine dernière mais également de match à Cholet samedi soir, Lester Neal a été mis à pied... pendant deux jours. L'Américain de CB, à qui Louis-Marie Pasquier et Jean Galle ont reproché de vive voix le manque de professionnalisme, a été prié de rester chez lui lundi et mardi.

En souhaitant que « Monsieur Neal » aura reçu le message cinq sur cinq, a confié en substance

Jean Galle. « J'espère que tout sera effacé et qu'on repartira sur de bonnes bases dès demain. »

Lester Neal doit en effet reprendre l'entraînement ce matin. La pression sera sans aucun doute sur ses larges épaules le week-end prochain à Antibes.

Louis-Marie Pasquier et Jean Galle n'ont pas apprécié l'attitude sur et en dehors du terrain de Lester Neal en fin de semaine dernière. Ils lui ont fait savoir !



Pro A : l'Olympique d'Antibes reçoit Cholet demain soir Cette équipe a des ressources !

Qui aurait pu imaginer, il y a seulement deux mois, qu'Antibes se mêlerait à la lutte avec Pau-Orthez, Limoges et Villeurbanne pour l'obtention de l'un des trois billets attribués aux clubs français pour la future Euroleague ? L'Olympique est de retour au top niveau.

CHOLET. — « Nous sommes toujours vivants ! », proférait il y a peu Laurent Foirest à ceux qui avaient enterré un peu vite le club azuréen. A neuf journées de la fin de la phase régulière, Antibes est en effet dans la course à l'Euroleague. Vous savez, ce super championnat d'Europe des clubs qui sera mis en place à l'automne prochain ! Les joueurs de Monclar ont montré qu'ils avaient des ressources morales et sont maintenant à l'affût de la moindre déviation du CSP Limoges ou de l'ASVEL. « On est un peu dans la position du cycliste coincé entre deux pelotons. On est là, on observe et on attend mais, de toute façon, cela ne dépend pas uniquement de nous. Sinon on n'a pas d'autre solution que... de tout gagner d'ici à la fin de la saison », avoue Jacques Monclar.

Et White est arrivé

Une faillite financière évitée de justesse à l'intersaison, les deux piliers du club — David Rivers et Stéphane Ostrowski — envoyés, le champion de France en titre a pourtant longtemps promené le visage maussade d'une équipe à la recherche de son identité mise régulièrement en charge en championnat d'Europe des clubs (-20 à Salonique, -23 à



Sans doute très convoité à l'intersaison, Laurent Foirest n'est pas étranger à la surprenante saison d'Antibes que l'on avait enterré un peu vite.

Istanbul, -22 à Moscou), mais également malmenée dans l'Hexagone (8^e, 6 victoires, 6 défaites à la mi-décembre). Le déclin ? « Peut-être notre très bon match à Pau, perdu, mais tout s'est enchaîné après. On est allé gagner à l'extérieur au Mans, à Gravelines, à Strasbourg, se souvient Jacques Monclar. L'arrivée de Tony White a également été déterminante dans le réajustement de l'équipe », confie l'entraîneur antibois.

Eric Girard, coach d'un soir à

La Meilleraie le 26 octobre dernier, ne désapprouvera pas. Moins créatif que David Rivers, mais fabuleux scoreur, ce meneur-shooteur américain a métamorphosé l'Olympique. Tous les week-ends, les dirigeants ont la confirmation qu'ils ont eu la main heureuse en récupérant Tony White à la place de Trevor Wilson.

Les joueurs de Monclar restent un jour une superbe série de victoires en championnat de France (9) qui leur vaut aujourd'hui de lutter avec l'ASVEL et Limoges pour la deuxième place.

d'hui de lutter avec l'ASVEL et Limoges pour la deuxième place.

« Cholet reste magique »

En championnat d'Europe des clubs, s'ils n'avaient pas été systématiquement battus à l'extérieur, les Antibois se seraient peut-être même qualifiés pour les quarts de finale. Hier soir, à l'Espérance, le marathon européen s'est achevé. « C'est la seule ombre au tableau dans la mesure où il y a des regrets. Mais, d'un autre côté, quand on se rappelle où on nous classait au départ de ce championnat d'Europe... Globalement, c'est beaucoup d'espérance et d'enrichissement », positive le coach azuréen, les yeux dorénavant tournés vers le championnat de France et la venue de Cholet, samedi soir. Un match pas comme les autres pour Monclar et ses troupes. « Il y aura une émotion spéciale avec le retour de Stéphane (Ostrowski) qui a joué trois ans avec nous. Et puis c'est toujours un plaisir de revoir Jean (Galle). »

Cot Antibes-Cholet ne serait-il que de simples et aimables retrouvailles ? Loin s'en faut, corrige Jacques Monclar. « Cholet me fait penser à un volcan en sommeil. Cette équipe n'est pas à sa place. D'ailleurs, je ne crois pas non plus que le public antibois regardera beaucoup le classement. Cholet reste magique ! » Valéry Demory et les siens apprécieront le compliment. Il n'empêche que les deux formations ne liront plus dans la même catégorie cette saison. Et ce n'est pas forcément celui que l'on croyait qui est dans les cordes...

P. C.

BASKET : Pro A

Antibes ne lâche pas le morceau

Depuis hier soir, les Antibois sont libérés des contingences européennes. La formation de Jacques Monclar se consacra exclusivement à la reconquête du titre national qu'elle détient, à distance d'un impérial Pau-Orthez.

CHOLET. — L'entraîneur des champions de France en titre n'a jamais refusé les images fortes. Ainsi, lorsqu'il dit de son équipe qu'elle « est sévèrement burnée », la métaphore parfaitement explicite. Après les secousses de l'intersaison et la recherche d'une stabilité qui s'est payée par six défaites dans la phase aller, l'Olympique d'Antibes a redressé sa situation, vaincu depuis le début décembre, toujours en course pour repartir à la conquête du titre qu'il détient.

Pour les raisons que l'on connaît, Antibes a connu des ratés en début de compétition.

Un match disputé avec Rivers, suivi d'un autre sans le meneur-vedette parti à l'Olympiakos en Grèce, un troisième avec l'ailier Trevor Wilson dont l'apport ne fut pas couronné de succès, s'en suivirent trois défaites de suite et l'arrivée d'un nouveau étranger, un meneur, Tony White (1,88, 30 ans). Avec White, l'OAJLP s'en vint battre une courageuse équipe choletaise,

86-91, avant de connaître une recrudescence. Une série de trois défaites à Dijon et Pau-Orthez, avec au beau milieu, une étonnante défaite après prolongation à domicile devant Villeurbanne : 106 à 109. Et dire qu'Antibes menait de treize points à deux minutes de la fin !

Depuis cette période et malgré ses occupations en championnat d'Europe, Jacques Monclar n'a enregistré que des succès au plan hexagonal : neuf de suite. Au total, l'OAJLP n'a subi qu'un gros revers à l'espace piscine devant Limoges, 76-106 et une défaite après prolongation. Malgré ses bouleversements, elle fait partie du quartet de tête, bien placée pour la reconquête.

Un jeu à risques

Les Azuréens pratiquent un « jeu à hauts risques », selon l'expression de Jean Galle, observateur attentif de son futur adversaire. Un jeu essentiellement basé sur la réussite offensive. Ce n'est pas pour rien qu'Antibes possède la seconde attaque du championnat, à deux dixièmes de Besançon.

89,7 points par match viennent sanctionner ce goût pour le basket-champagne. « Ils ont une excellente zone-press avec leurs petits joueurs, White, Ade-Mensah, Williams, des extérieurs percutants avec Foirest et Richardson et quatre intérieurs qui se tapent le sale boulot. Leur jeu rapide est éprouvant, mais... ». L'entraîneur

choletais envie un peu son collègue pour l'abnégation dont font preuve les Méthélie, N'Diaye, Domon et « Droopy » Redden. Les résultats actuels des Antibois sont dus pour une bonne part à l'excellente pioche qu'ils ont faite avec Tony White. A 25,7 points de moyenne par match, le meneur américain imite son prédécesseur dans le rôle de l'arme fatale. Les Choletais apprécieront demain soir.

P.M.B.

Antibes : 4, Tony White (1,88 m, 30 ans), 5, Williams (1,88 m, 34 ans), 6, Ade-Mensah (1,82 m, 25 ans), 7, Foirest (1,97 m, 23 ans), 8, Faget (1,98 m, 29 ans), 10, N'Diaye (2,02 m, 24 ans), 11, Richardson (1,96 m, 40 ans), 13, Méthélie (1,95 m, 27 ans), 14, Domon (2,03 m, 34 ans), 15, Redden (2,10 m, 35 ans).

Jean Galle tente de nouveaux réglages

CHOLET. — Jean Galle aimerait bien trouver la solution pour faire marcher son groupe d'un même pas ou le mettre sur un même plan d'égale volonté. L'entraîneur choletais est exaspéré par le sentiment que les réglages nécessaires pour repeter son équipe lui échappent. Les réglages en question étant d'ordre psychologique et propres à chacun de ses joueurs, il ne peut guère aller au-delà de ce qu'il tente. C'est à tous et à chacun de se réimpliquer pleinement dans la compétition. D'où certains essais : « Cette semaine, j'ai aménagé les séances en pro-

posant des entraînements matinaux à la carte, histoire de voir. J'ai donc essayé de changer un certain nombre de choses. Maintenant, j'en attends des résultats concrets, et ce dès samedi ». Pour aborder la rencontre d'Antibes avec un moral « tout neuf », de vainqueur, l'entraîneur choletais a proposé des comparaisons.

« Que ce soit Pau ou Limoges, voilà deux équipes qui sont allées s'imposer à l'extérieur dans la foulée de défaites. On doit se convaincre qu'on est capable. Antibes constitue une belle équipe, sur jeu rapide, mais on doit la contraindre

à jouer contre nature, comme y sont parvenues d'autres équipes européennes. Et surtout ne pas oublier de jouer sur quarante minutes, et non trente-neuf ! » Avec un Neal après duquel on espère que le message du début de semaine sera bien passé, l'entraînement d'hier soir le laisse espérer là où, par ailleurs, Germain Castano s'est fait mal au coude. Comme les Choletais prendront la voie des airs pour gagner Antibes demain samedi, il reste aux Choletais une pleine journée pour préparer leur affrontement contre l'Olympique à l'Espérance Piscine.



Jacques Monclar, un entraîneur qui en a l (photo Hot Sports)

Et pourquoi pas l'exploit ?

Battus par Le Mans à domicile, on mesure la tâche qui attend les Choletais à Antibes. L'équipe de Monclar y a remporté six de ses sept matches contre des ténors européens, et n'y a pas connu de revers en championnat depuis la fin novembre. Une victoire choletaise aurait un goût d'exploit.

CHOLET. — « Après notre défaite contre Le Mans, cela peut paraître osé, voir ridicule, de dire que nous allons à Antibes pour y gagner, mais il faut y croire et espérer que nous aurons à faire à l'Olympique qui joua à Leverkusen, à côté de la plaque, plutôt qu'à celui d'avant-hier soir contre Moscou ». On ne voit pas quel autre discours pourrait tenir l'entraîneur choletais. Son équipe est tellement imprévisible ! Il table assurément sur un sursaut collectif de ses joueurs, bien pâles, il y a huit jours.

Pas le moindre temps de répit

Avant de monter ce matin l'avion qui mènera les Choletais vers la Côte d'Azur, Jean Galle aura eu tout le temps de leur rappeler les conditions impératives de l'exploit. « C'est bien simple, il n'y aura pas une seconde de répit. Ce qui n'est pas notre force principale, le « banc », constitue un des atouts majeurs de l'Olympique. A chaque match, il y a chez eux un gars qui sort du banc pour apporter quelque chose à

l'équipe d'Antibes et contribuer au succès ». Et de regretter qu'il n'en soit pas de même au sein de son effectif. « Les Méthélie, Ade-Mensah et compagnie viennent en jeu comme d'authentiques renforts à une formation qui peut compter sur ses joueurs vedettes. Il sera impératif de bien cerner Monsieur Richardson. Ils ont tendance à tous pratiquer le hourrah-basket, mais comme ils sont forts en un-contre-un, on ne peut pas se relâcher devant eux, une seule seconde ». Une fois posée cette condition, l'entraîneur choletais ajoute une seconde chose à éviter, comme une disposition tactique indispensable. « Les enseignements du match contre Le Mans doivent rester présents à notre esprit : ne pas chercher à jouer plus vite que la musique, surtout ne pas jouer plus vite qu'eux. Au contraire, savoir couper les gaz, viser le faux-rythme. Cela requiert une gestion plus fine qu'à l'habitude ».

Quel visage choletais aujourd'hui ?

On avait déjà souligné le

côté « Cholet-Janus » celui d'une équipe capable de changer du tout au tout sans raison apparente, présentant un double visage. Jean Galle l'espère franchement cette fois. « Aller là-bas pour gagner, cela peut paraître effectivement énorme de le dire, mais le visage de l'équipe peut tellement changer à huit jours de distance qu'on peut y croire ». Jacques Monclar se méfie d'ailleurs des métamorphoses choletaises.

« Le fait que C.B. soit onzième du classement, je ne le retiens pas. Parce qu'on a vu ce qu'il pouvait faire au match aller et qu'il y a dans cette équipe de très bons joueurs. Moi, je veux qu'on fasse d'abord un bon match et qu'on le gagne. C'est tout. On ne doit pas se prendre la tête parce qu'on vient de battre le CSKA Moscou. Notre objectif, c'est de défendre notre titre, et tous les points comptent ». Même s'ils jouent, Tony White dont la blessure à la main (doigt fracturé) explique qu'il n'a marqué que neuf points jeudi soir, et Doman (sciatique) seront handicapés. Jean Galle a mesuré le parti qu'on pourrait en tirer chez les choletais. Eux-mêmes seront privés de Castano et de Pastres, ce qui n'est pas tout à fait la même chose. Avec Ostrowski qui retrouvera une salle où il s'est illustré et a remporté l'an passé le titre de champion, et une équipe qui a beaucoup à se faire pardonner, Jean Galle essaiera d'offrir un succès à son club, à Antibes. Comme en octobre 1987 (81-86) à la surprise générale.



Les Choletais surveilleront particulièrement Richardson

LES EQUIPES

OAJLP ANTIBES. — 4. Tony White, 1,88 m ; 5. Williams, 1,83 m ; 6. Ade-Mensah, 1,88 m ; 7. Folrest, 1,97 m ; 8. Fagot, 1,94 m ; 10. N'Diaye, 2,02 m ; 11. Richardson, 1,96 m ; 13. Méthélie, 1,96 m ; 14. Doman, 2,03 m ; 15. Redden, 2,10 m. Entraîneur : Jacques Monclar. **Pitch Cholet :** 4. Magnot, 1,96 m ; 5. Demory, 1,78 m ; 6. Delorme, 1,98 m ; 7. Neal, 1,96 m ; 8. Jehannin, 1,82 m ; 9. Ostrowski, 2,05 m ; 10. Parks, 1,96 m ; 11. John, 1,94 m ; 14. Djurdjevic, 2,08 m ; 15. Cocqueran, 2,06 m. Entraîneur : Jean Galle. Arbitres : Radonjic et Carboni.

Ce soir 20 heures, Espace Piscine, Antibes (et sur France-Supervision).

Repères

Une première : Le 7 octobre 1987, pour leur premier affrontement en N 1A à Antibes, les Choletais sous la conduite de Jean Galle l'avaient emporté, salle Salusse-Santoni : 81-86. Au repos, Demory (déjà) et ses camarades étaient menés de 11 points ! Warner, Austin et Cie ont remonté cet handicap en seconde mi-temps.

L'an passé : Les deux équipes se sont rencontrées à quatre reprises. 2 championnats, 2 en play-off. Quatre victoires pour Antibes, 95-88, 74-87, 81-96, et 110-63. Au match aller à Antibes, le 20 octobre 94, les Choletais avait perdu Pastres, agressé par Richardson, puis Hopson sur disqualifiante.

Match aller : Dirigés par intérim par Eric Girard, les joueurs choletais ont bien résisté aux champions

de France, 86-91 (47-50 au repos). Avec 22 points et 16 rebonds, Néel avait convaincu les dirigeants locaux de conserver l'ex-pivot de Maurienne (Pro B). CB avait eu du mal à tenir Richardson et White, 21 points chacun.

Attaques/défenses : Antibes seconde attaque (89,7 pts/match) devance CB, 12^e avec 81,1 pts. En défense, Cholet (84,1) devance Antibes (84,2).

Comportement : Sur ces cinq derniers à domicile, l'Olympique a marqué 95,6 points et n'a encaissé que 83,1 points.

Derniers résultats : Antibes, hors championnat d'Europe, a remporté ses cinq derniers matches à domicile. CB n'a remporté aucun de ses trois derniers matches à l'extérieur ; dernier succès à Evreux, le 22 décembre 95, 77-86.

LE MANS - STRASBOURG 82 - 77 (46-42)

Spectateurs : 3000
Arbitres : MM. Gasperin et Poilblanc

Le Mans :

30 paniers (dont 4 sur 9 à 3 pts) sur 58 tirs - 18 lancers francs sur 21 tentés - 20 fautes personnelles

Marqueurs : Bouvier (4), Truvillion (12), Tarpey (6), Hopson (18), N'Kembé (2), Fauray (2), Wallez (14), Fortier (24).

Strasbourg :

28 paniers (dont 10 sur 23 à 3 pts) sur 58 tirs - 11 lancers francs sur 17 tentés - 20 fautes personnelles - 2 joueurs sortis : Bernard (39), Guinot (40)

Marqueurs : Guinot (6), Byrd (30), Bernard (14), Weissler (17), Johnson (2), Lothian (8)

JET LYON - EVREUX 73 - 71 (33-37)

Arbitres : MM. Bretagne et Muller
Spectateurs : 1000

Jet Lyon : 32 paniers (dont 3 sur 7 à 3 points) sur 61 tirs - 6 lancers francs sur 8 tentés - 20 fautes personnelles

Marqueurs : Occansey (7), Bennett (19), Micoud (4), Bulot (1), Bryson (26), Vespasien (8), Garnier (2), Verove (7)

Evreux : 26 paniers (dont 6 sur 13 à 3 points) sur 45 tirs - 13 lancers francs sur 22 tentés - 16 fautes personnelles

Marqueurs : Kraidy (18), Courcier (1), Zamour (12), Banks (21), Frigout (5), Williams (14)

P.-M. BARBAUD

PRO - A

Pau-Orthez - Levallois	-
Gravelines - Besançon	-
Nancy - Dijon	-
Psg Racing - Limoges	-
Antibes - Cholet	-
Lyon - Evreux	73 - 71
Montpellier - Villeurbanne	-
Le Mans - Strasbourg	82 - 77

CLASSEMENT Pts J G P D

1 - Pau-Orthez	40	21	19	2	202
2 - Limoges	38	21	17	4	231
3 - Villeurbanne	38	21	17	4	147
4 - Antibes	36	21	15	6	90
5 - Psg Racing	33	21	12	9	101
6 - Dijon	33	21	12	9	104
7 - Nancy	33	21	12	9	37
8 - Evreux	32	22	10	12	34
9 - Levallois	31	21	10	11	56
10 - Montpellier	31	21	10	11	86
11 - Le Mans	29	22	7	15	64
12 - Lyon	29	22	7	15	132
13 - Cholet	28	21	7	14	62
14 - Strasbourg	27	22	5	17	184
15 - Besançon	27	21	6	15	114
16 - Gravelines	25	21	4	17	174

Pro A : Antibes - Cholet (ce soir, 20 h)

Le tout pour le tout

L'espoir fait vivre. Fait-il gagner ? Rien n'est moins sûr. Il est certain que CB déjouerait tous les pronostics en mettant fin à l'invincibilité en championnat d'Antibes depuis neuf matches. Il redonnerait surtout du baume au cœur, et sait-on jamais ?...

CHOLET. — Jean Galle et ses troupes se sont envolés ce matin pour Antibes sans grandes illusions, même si l'entraîneur choletais s'en défend : « Il n'y a jamais de match perdu à l'avance ! » On veut bien le croire, mais, après la cruelle désillusion de samedi dernier à la Meilleraie, il est permis de s'interroger quant aux capacités choletaises. Qui peut le plus peut le moins, dit-on. Rarement l'inverse. Or, Antibes est redevenu... Antibes.

Galle veut y croire

Deuxième attaque du championnat (89,7 points par match), invaincu depuis neuf rencontres, l'Olympique est sorti la tête haute du championnat d'Europe des clubs jeudi soir, en s'offrant le CSKA Moscou, leader de sa poule, s'il vous plaît ! Ravivant un peu plus également les regrets des Azuréens, éliminés une semaine plus tôt à Leverkusen.

« C'est une équipe très homogène avec des joueurs extérieurs brillants et des intérieurs qui font du bon travail dans l'ombre », analyse Jean Galle, quelque peu envieux. Un monde sépare actuellement les deux équipes. Il veut pourtant y croire et en appellera une nouvelle fois à l'orgueil de ses joueurs, ce soir, à l'Espace Piscine. « Il nous faudra l'état d'esprit qu'avaient les Palois quand ils ont été battus sur leur terrain par Villeurbanne, ose comparer le coach de CB. Pau est allé gagner le samedi suivant à Limoges. Nous, après cet échec à domicile contre Le Mans, on doit essayer de réussir un « truc » à Antibes. Ce ne sera pas facile, mais... »

Le hourra basket d'Antibes

Cette semaine, à l'entraînement, les Choletais ont cependant levé le pied dans un souci de dédramatiser la situation actuelle. Jean Galle ne s'en est pas caché, sinon de redonner à son équipe un second souffle. Car il lui en

Les équipes

Cholet : Demory, Delorme, Neal, Jehannin, Ostrowski, Parks, John, Maginot, Coqueran, Djurdjevic.
Entraîneur : Jean Galle.
Antibes : White, Williams, Ade-Mensah, Foirest, N'Diaye, Richardson, Domon, Méthélie, Fagot, Redden.
Entraîneur : Jacques Monclar.

faudra du souffle ce soir, si elle veut tenir la distance avec son hôte. « Antibes pratique une sorte de hourra basket avec beaucoup de liberté laissée aux attaquants. Il ne faudra pas tomber dans leur jeu. On devra au contraire essayer de casser le rythme. » Comprenez ne pas commettre les mêmes erreurs que le week-end dernier quand CB avait remis en selle les joueurs de Signars à trop vouloir les suivre sur un terrain qui n'est pas le sien : le basket total ! « On va plutôt essayer de pionner à l'intérieur, glisse Jean Galle. En est-on capable ? C'est autre chose. »

Coqueran, Ostrowski (pour son retour à Antibes) et « Monsieur Neal », qui a beaucoup à se faire pardonner, ont sans doute les clés, sinon de la victoire, tout au moins de la résistance attendue de Cholet, ce soir, à Antibes. L'infime chance de qualification pour les play off qu'il reste (mathématiquement) est à ce prix.

P.C.

BASKET

PRO A

Antibes - Cholet : sait-on jamais ?

Jean Galle et ses troupes se sont envolés ce matin pour Antibes, sans grandes illusions, même si l'entraîneur choletais s'en défend : « Il n'y a jamais de match perdu à l'avance ! » On veut bien le croire, mais après la cruelle désillusion de samedi dernier à La Meilleraie, il est permis de s'interroger quant aux capacités choletaises. Qui peut le plus, peut le moins, dit-on. Rarement l'inverse. Or, Antibes est redevenu... Antibes.

Deuxième attaque du championnat (89,7 points en moyenne), invaincu depuis neuf matches, l'Olympique est sorti la tête haute du championnat d'Europe des clubs jeudi soir, en s'offrant le CSKA Moscou, leader de sa poule, s'il vous plaît. Ravivant un peu plus également les regrets des Azuréens éliminés une semaine plus tôt à Leverkusen. « C'est une équipe très homogène, avec des joueurs extérieurs brillants et des intérieurs qui font du bon travail », analyse Jean Galle, quelque peu envieux.

Un monde sépare actuellement les deux équipes. Il veut pourtant y croire et en appellera une nouvelle fois à l'orgueil de ses joueurs, ce soir, à l'espace Piscine. « Il nous faudra l'état d'esprit qu'avaient les Palois quand ils ont été battus sur leur terrain par Villeurbanne. Pau a été gagnant le samedi suivant à Limoges ! Nous, après cet échec à domicile contre Le Mans, on doit essayer de réussir un truc à Antibes. Ce ne sera pas facile, mais... »

le hourra-basket d'Antibes

Cette semaine, à l'entraînement, les Choletais ont cependant levé le pied. Jean Galle ne s'en est pas caché, dans un souci de dédramatiser la situation, sinon pour redonner à son équipe un second souffle. Car il lui en faudra du souffle, ce soir, si elle veut tenir la distance avec son hôte. « Antibes pratique une sorte de hourra-basket avec beaucoup de liberté laissée aux attaquants. Il ne faudra pas tomber dans leur jeu. On devra au contraire essayer de casser le rythme. » Comprenez ne pas commettre les mêmes erreurs que le week-end dernier, quand Cholet avait remis en selle les joueurs de Signars, à trop vouloir les suivre sur un terrain qui n'est pas le sien : le basket total !

« On va plutôt essayer de pionner à l'intérieur, glisse Jean Galle. En est-on capables ? C'est autre chose. » Coqueran, Ostrowski (pour son retour à Antibes) et Lester Neal, qui a tellement à se faire pardonner, ont sans doute les clés, sinon de la victoire, tout au moins de la revanche attendue. L'infime chance de qualification pour les play off qui reste, mathématiquement, est à ce prix.

Cholet : Demory, Delorme, Neal, Jehannin, Ostrowski, Parks, John, Maginot, Coqueran, Djurdjevic.

Antibes : White, Williams, Ade Mensah, Foirest, N'Diaye, Richardson, Domon, Méthélie, Fagot, Redden.

Et Richardson mit le feu !

« Ce soir, je vous mets le feu ! » Michael Ray « Sugar » Richardson avait fait sienne cette chanson samedi soir sur le parquet antibois. Avec 29 points en seconde période, le quadragénaire azuréen a battu à lui seul une valeureuse équipe choletaise, mais qui ne pouvait plus...

ANTIBES. - On aurait pu lui bander les yeux, lui couper un bras, Michael Ray Richardson, 40 printemps et des poussières, aurait sans doute aligné autant de points samedi soir. Rien, ni personne ne pouvait l'arrêter... sauf Jacques Monclar, qui le rappela sur le banc à l'entame de la dernière minute ! Jugez plutôt : 2 petits points au repos, 29 en seconde mi-temps, avec un 7/7 au-delà (bien au-delà !) Des 6,25m, et un 4/4 à deux points. Dont 22 points entre la 20^e et la 30^e minute ! Roué de coups, CB plongeait à l'Espace Piscine !

Pourtant, les hommes de Galle n'avaient pas grand chose à se reprocher, ayant fait douter la formation sudiste jusqu'alors. S'appuyant avant le repos sur une défense de zone, les Choletais, bien emmenés par un Delorme aussi incisif en attaque que brouillon en défense, avaient fait jeu égal. Inquiet sans l'être vraiment - « Cholet était bien équilibré, quoi qu'un peu emprunté sur la zone, et sans solution réelle et durable à trois points hormis Parks », Jacques Monclar attendait une

réaction des siens.

Celle-ci n'intervint pas avant le repos, CB maintenant le cap pour arriver à la pause à la plus parfaite égalité.

Richardson, « the killer » !

Dès le retour des vestiaires, Antibes augmentait le tempo, Demory et ses partenaires ayant bien du mérite à résister huit minutes durant à cette furia ! Mais que faire face à un adversaire qui « tournait » pendant 18 minutes à 88 % de réussite offensive (22/25 aux tirs durant ce laps de temps) ! A l'instar de Richardson, ses partenaires, à l'image de Méthelie (19 points), de Redden (14 points à 100 % !), de Foirest, de White prenant parfaitement le relais malgré sa fracture d'une phalange, se mettaient au diapason !

CB résistait, certes, mais devait finalement ployer sous le poids des forces offensives adverses.

Dix de der pour Antibes

La bonne prestation de Coqueran, Demory rameutant ses troupes, tout cela ne suffisait pas pour faire basculer la balance en leur faveur. Cholet, en bien meilleure santé que face au Mans, était encore trop affaibli pour résister davantage. Jean Galle le comprit bien, lui qui saluait la bonne défense (eh bien oui, malgré les 114 points à l'arrivée, CB a longtemps tenu le champion), tout en regrettant le manque d'agressivité (dans le bon sens du terme) offensive. Désabusé face à cette insolente réussite, l'entraîneur choletais jetait l'éponge à trois minutes du terme, lançant en même temps que son vis-à-vis ses espoirs sur le parquet.

Antibes, pour saluer sa dixième victoire de rang en championnat, avait su ajouter la manière. Le « showman » de service, Michael Ray Richardson, pouvait laisser ses partenaires (40^e), non sans faire se lever une salle pour l'applaudir. Il le méritait bien le bougre, et toute l'équipe azurée avec, et aussi l'équipe choletaise, qui aura tout tenté jusqu'au bout. Bref, du basket spectacle comme on l'aime...

Même si CB repart avec une nouvelle défaite. Et si les Choletais nous offraient le même spectacle devant le Racing dans deux semaines...

Philippe Corbin

FICHE TECHNIQUE

ANTIBES: 114 (43)

66% aux tirs, 78% aux lancers-francs. Redden éliminé (35è).

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
T. WHITE	21	1/2	7/10	4/4	2	-	-	2	-	1	3	36'
B.J. Williams	1	0/2	-	1/2	-	-	-	-	-	-	-	4'
Ade-Mensah	8	0/1	2/3	4/6	2	-	-	3	-	1	6	24'
FOIREST	18	3/5	3/7	3/4	4	1	3	-	-	1	2	37'
Fagot	-	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
C. N'DIAYE	2	-	1/2	-	3	1	-	-	-	1	-	5'
RICHARDSON	31	7/8	5/6	-	4	1	6	2	1	2	3	33'
Tauziat	-	-	0/1	-	1	-	1	-	-	-	-	1'
Méthelie	19	-	6/7	7/9	2	2	2	1	-	1	4	32'
REDDEN	14	-	6/6	2/2	5	1	3	-	1	1	2	27'
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	-	-	1	-	-
TOTAL	114	11/18	30/44	21/27	23	7	16	8	2	9	20	2004

CHOLET: 97 (43)

63% aux tirs, 86% aux lancers-francs. Delorme éliminé (23è).

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	10	2/2	0/1	4/4	3	-	2	-	-	1	4	35'
DELORME	10	2/3	2/3	-	5	-	1	-	-	1	1	16'
Neal	18	-	7/13	4/6	3	3	6	1	-	5	3	32'
Jehannin	-	-	0/1	-	1	-	1	-	-	1	1	5'
OSTROWSKI	16	-	5/5	6/7	2	-	3	-	-	3	-	26'
PARKS	20	1/3	4/5	9/9	4	1	-	-	-	4	1	34'
John	4	-	1/3	2/2	2	-	-	-	-	-	2	25'
Maginot	2	-	1/1	0/1	-	-	1	-	-	-	-	2'
COQUERAN	15	-	5/8	5/6	3	1	4	1	-	3	2	25'
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-
TOTAL	97	5/8	26/41	30/35	23	5	18	2	-	19	14	200'

2500 spectateurs environ. Arbitres: MM. Radonjic et Carboni. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Le film du match

15-15 (7è) . — Coqueran préféré à Neal, Delorme plutôt que John, Jean Galle innove pour débiter le match. Malgré un gros début de match de Laurent Foirest, CB garde le contact. Trois fautes pour N'Diaye, quatre provoquées par Ostrowski.

33-28 (14è) . — Quelque peu décrochée (15-24), l'équipe des Mauges opte pour une zone. De son côté, Antibes est passé en zone-press. Delorme se montre efficace en attaque (2 paniers primés) mais peine défensivement (3 fautes). Redden signe 10 points sans faute.

43-43 (20è) . — Cholet, avec Parks et Demory, a refait son retard, atteignant la pause avec un score de parité. Déficience au rebond côté choletais, notamment offensif.

65-61 (27è) . — Delorme n'a pas résisté longtemps, commentant deux nouvelles fautes

en 2'16. Richardson commence son festival (5 paniers à trois points). Demory retarde l'inéluctable.

88-75 (33è) . — White et Méthelie relaient Richardson qui s'est un peu « calmé ». Antibes gère son avance. Parks aligne quelques paniers, Neal prend quelques rebonds, Antibes misant sur la rapidité d'exécution avec des « petits » sur le parquet (White, Méthelie, Richardson, Ade-Mensah et Foirest).

107-89 (39è) . — Méthelie donne le coup de grâce aux Choletais, signant cinq points d'affilée, alors que CB maintenait l'écart à dix longueurs.

114-97 (40è) . — Le match est joué, Richardson a terminé son show, les espoirs sont rentrés. Cholet encaisse le plus important total de points de sa saison, mais ne peut se reprocher grand chose. Antibes était inarrêtable samedi soir.

Olympique Antibes - Cholet-Basket : 114-97

Massacrés par « Sugar » Richardson !

Pourtant auteurs d'un bon match, et collectifs par dessus le marché, les Choletais sont tombés sur un extraterrestre : Michael Ray dit « Sugar » Richardson, 29 points après la pause, 7 paniers primés dont 5 en quatre minutes qui ont « tué » l'équipe des Mauges. Un régal, ce spectacle !

ANTIBES (de notre envoyé spécial). — 51-51 : c'était le score à la 24^e. Encourageant pour des Choletais qui avaient su refaire surface après leur débâcle contre Le Mans, profitant, il est vrai, de la fatigue des Antibois vainqueurs du CSKA Moscou en championnat d'Europe deux jours plus tôt. Et puis, Michael Ray Richardson est passé par là. Pour un massacre à la tronçonneuse après avoir « dormi » pendant un bon quart d'heure. Un massacre, vous dit-on.

25^e : trois points pour « Sugar ». La salle exulte, mais Va-

léry Demory répond du tac au tac. Alors, à la 26^e, « Sugar » remet le couvert, et Cholet repart en contre-attaque, limite la casse, revient même à 62-61 (27^e), ce que n'apprécie pas le maître de ces lieux : deux mètres derrière la ligne de prime, dans une position incroyable, il envoie un missile qui plonge droit dans le cercle. On n'a pas bien vu ? Il en remet un, le cinquième d'affilée, et CB est mort, décheté : 72-63 (29^e).

Entre temps, Jean Galle a tout essayé : quatre changements de défense, zone, boîte, double boîte, « et même une boîte avec trois joueurs différents, un petit, un moyen et un grand », raconte le coach des Mauges. Rien n'y a fait. Ni Eric John, ni Lester Neal, ni l'équipe entière. « Il nous a pliés complètement, reprend Jean Galle, tant techniquement que mentalement. On ne peut pas opposer grand chose à une telle adresse. »

Pire, quand le dieu du stade eut terminé son numéro — pas

tout à fait car il allait en remettre une petite couche pour amuser la galerie —, le relai fut tendu à Tony White, « qui s'est mis à dégainer à son tour », regrette Jean Galle. Et comme la folie est contagieuse, Jean-Philippe Méthélie a lui aussi aligné les paniers. Face à cela, le mérite des Choletais fut grand de ne pas s'incliner de 30 points ou plus.

Cholet en progrès

« On ne peut se satisfaire d'une défaite de 17 points », remarque Stéphane Ostrowski. N'empêche qu'en dépit des apparences, CB a redressé la tête samedi à Antibes. « Sans le festival de Richardson, on pouvait légitimement espérer gagner », ose Jean Galle qui s'était réjoui de voir ses protégés à égalité à la pause. « A ce moment-là, souligne Jacques Monclar, j'étais inquiet, oui et non. Non parce que Cholet était un peu emprunté sur la zone, manquait de solutions régulières à trois points et avait

un problème de rotations entre Neal, Coqueran et Steph'. Oui parce que Cholet, avant de tomber sur un Richardson surhumain, avait réalisé une première mi-temps de belle facture, avec un bon équilibre sans joueur déterminant. »

C'est l'une des satisfactions de Jean Galle. « Il y a une bonne répartition des points marqués, dit-il. Par une meilleure gestion du ballon et une assez bonne défense en zone, nous sommes plus proches de l'entraînement de la semaine passée que des matches précédents. Il faut continuer à s'accrocher pour renouer avec la victoire après quinze jours de trêve qui vont nous être profitables. Mais nous avons encore des lacunes, l'agressivité défensive notamment, et nous avons redonné des paniers à 2+1. Collectivement, nous avons fait de gros progrès, insuffisants cependant pour contre Richardson. »

Richardson, l'homme qui donne à la victoire d'Antibes un goût sucré.

Jean-François QUÉNÉT.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	35'	10	0/1	2/2	4/4	2	4	1	3
Delorme	16'	10	2/3	2/3		1	1	1	5
Neal	32'	18	7/13		4/6	9	3	5	3
Jehannin	5'		0/1			1	1	1	1
Ostrowski	26'	16	5/5		6/7	3		3	2
Parks	34'	20	4/5	1/3	9/9	1	1	4	4
John	25'	4	1/4		2/2		2		2
Maginot	1'	2	1/1		0/1	1			
Djurdjovic	1'	2	1/1						
Coqueran	25'	15	5/7		5/6	5	2	3	3
TOTAL		97	26/41	5/8	30/35	23	14	19	23

Joueur éliminé : Delorme (23').

ANTIBES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
White	36'	21	7/10	1/2	4/4			3	1
Williams	4'	1		0/2	1/2				
A.-Mensah	24'	8	2/4	0/1	4/6			6	1
Foirest	37'	18	3/7	3/5	3/4	4		2	1
Fagot	1'		0/1						
N'Diaye	5'	2	1/2			1			1
Richardson	33'	31	5/6	7/8		7		3	2
Tauziat	1'		0/1			1			1
Méthélie	32'	19	6/7		7/9	4		4	1
Redden	27'	14	6/6		2/2	4		2	1
TOTAL		114	30/44	11/11	21/27	23	20	9	23

Joueur éliminé : Redden (35').

Arbitres : MM. Radonjic et Carboni - 2 500 spectateurs.

Cholet débordé à Antibes

ANTIBES : 114
CHOLET : 97

Antibes, salle de l'espace piscine : mi-temps 43-43. 2.500 spectateurs environ.

Antibes : 41 tirs sur 62 (11 sur 18 à 3 points) ; 21 lancers francs sur 27 ; 23 fautes ; 9 balles perdues ; 20 passes décisives (Ade Mensah : 6) ; 23 rebonds.

Marqueurs : Richardson, 31 points ; White, 21 ; Williams, 1 ; Ade Mensah, 8 ; Foirest, 18 ; N'Diaye, 2 ; Méthélie, 19 ; Redden, 14.

Cholet : 31 tirs sur 49 (5 sur 8 à 3 points) ; 30 lancers francs sur 35 ; 23 fautes ; 19 balles perdues ; 14 passes décisives ; 23 rebonds (Neal 9).

Marqueurs : Demory, 10 points ; Delorme, 10 ; Neal, 18 ; Ostrowski, 16 ; Parks, 20 ; John, 4 ; Majinot, 2 ; Djurdjevic, 2 ; Coqueran, 15.

Le public antibois n'a ménagé ni les sifflets ni une banderole au ton amer à l'encontre de Stéphane Ostrowski, dont le départ pour Cholet, l'an dernier, fut pourtant une condition sine qua non de la survie financière de l'OAJLP. Après une minute de jeu, Willy Redden claquait un dunk rageur devant Coqueran, que Jean Galle préférait à l'américain Lester Neal dans son cinq de départ. N'Diaye était, lui, chargé de contenir Ostrowski, mais écopait rapidement de sa troisième faute, relayé par Jean-Philippe Méthélie.

Le Choletais Delorme fut le premier à percer la cible à trois points

(10-4 pour Cholet, 4^e), mais Laurent Foirest bien décalé par ses intérieurs faisait encore mieux avec deux réussites primées d'affilée. Antibes (toujours privé de Domon, blessé au dos) faisait à son tour un petit break (15-20, 8^e). En défense homme à homme, Ostrowski pouvait constater de près les progrès d'un garçon comme Méthélie ; le Martiniquais se fendait d'un tir (en reculant), puis d'un dunk autoritaire, pour permettre à Antibes de décoller (15-24).

En « vieux » routier des parquets, Valéry Demory ne paniquait pas. Le meneur choletais trouvait le petit mais puissant Lester Neal à la réalisation, sous les panneaux, et offrait à son tour un tir primé à son équipe.

Un instant mise en veilleuse, la gachette Delorme faisait mouche à nouveau, et malgré l'activité déployée par Ade Mensah pour donner du rythme à la rencontre, Cholet ne se laissait pas déborder. Sur son premier panier dans le champ, Bobby Parks signait la parfaite égalité du score à la pause (43-43). Crédité d'un seul petit panier en première mi-temps (2 points), Richardson, du haut de ses 41 printemps, devait être le grand bonhomme de la deuxième mi-temps. Tout commença par une réussite à 3 points dès le retour des vestiaires ; tout s'enchaîna comme dans un rêve, avec au total 7 paniers primés réussis d'affilée, sans la moindre tentative échouée.

Au milieu de ce bombardement surnaturel (86 % d'adresse en tout),

Richardson captura l'essentiel des rebonds (7), poussa au diapason ses équipiers devant une équipe de Cholet courageuse mais aux abois. Jean Galle tenta bien de coller Neal aux basques de Richardson, rien n'y fit. Au fil des minutes, l'écart se creusa en faveur des Olympiens. Willy Redden (6/6 au tir), Méthélie (6/7) et White (8/12) faisant le reste au niveau de l'adresse antiboise.

Parks se montrait pourtant plus mordant qu'avant la pause, Coqueran profitait de la blessure de N'Diaye et de la sortie pour 5 fautes de Redden pour engranger quelques paniers dans la raquette ; et Ostrowski fit parler son adresse près du cercle. C'était insuffisant pour Cholet, débordé en défense par la furia antiboise, les hommes de Monclar signant leur dixième victoire consécutive en championnat.

Antibes 114							Cholet 97						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.
T. WHITE	36	21	8/12	4/4	—	3	DEMORY	35	10	2/3	4/4	0-2	4
B.J. Williams	4	1	0/2	1/2	—	—	DELORME	16	10	4/9	—	0-1	1
Ade-Mensah	24	8	2/5	4/5	—	6	Neal	32	18	7/13	4/6	3-6	3
FOIREST	37	18	6/12	3/4	1-3	2	Jehannin	5	0	0/1	—	0-1	1
Fagot	1	0	0/1	—	—	—	OSTROWSKI	26	16	5/5	6/7	3-3	—
NDIAYE	5	2	1/2	—	1-0	—	PARKS	34	20	3/4	9/9	1-0	1
RICHARDSON	33	31	12/14	—	1-6	3	John	24	4	1/3	2/2	—	2
Tausda	1	0	0/1	—	0-1	—	Magriot	2	2	1/1	0/1	0-1	—
Méthille	32	19	6/7	7/9	2-2	4	Djurđević	1	2	1/1	—	—	—
REDDEN	27	14	6/6	2/2	1-3	2	COQUERAN	25	15	5/6	5/6	1-4	2
TOTAL	200	114	41/62	21/27	7-16	29	TOTAL	280	97	31/49	30/35	5-18	14

ANTIBES - CHOLET : 114-97 (43-43)
 Arbitres : MM. Radonjic et Carboni. 2 500 spectateurs environ.
 ANTIBES. — 3 pts : 11/18 (White 1/2, Williams 0/2, Ade-Mensah 0/1, Foirest 3/5, Richardson 7/8). Fautes : 23. Éliminé : Redden (35*). Contres : 2. Balles perdues : 9. Interceptions : 6.
 CHOLET. — 3 pts : 5/8 (Demory 2/2, Delorme 2/3, Parks 1/3). Fautes : 23. Éliminé : Delorme (23*). Contre : 0. Balles perdues : 19. Interceptions : 2.
 ● Plus gros écart. — Antibes : +19 (110-91 et 114-95, 40*). Cholet : +6 (10-4, 3*).
 ● Évolution du score : 4-10 (3*); 15-15 (7*); 24-15 (9*); 35-35 (10*); 49-49 (20*); 62-61 (27*); 68-75 (34*); 107-69 (38*).

Richardson prend feu

En quatre minutes (25*-29*), Richardson réussit une séquence diabolique, inscrivant dix-neuf points consécutifs qui terrassent Cholet, resté jusque-là à la hauteur d'Antibes grâce à une bonne défense de zone. Celle-ci allait ensuite exploser sous les bombes lancées par le quadragénaire, auteur de 29 points à cent pour cent de réussite en seconde mi-temps !

ILS ONT DIT
 ● Jacques Monclar (entr. d'Antibes) : « Dix victoires d'affilée, c'est un gros plaisir et le fruit d'une performance collective (...). Quant à Richardson, c'est un grand. Nous, on le sait, mais on ne s'en est pas assez rendu compte en France à son arrivée. »
 ● Jean Galle (entr. de Cholet) : « De bonnes séquences collectives nous ont permis d'y croire longtemps, mais on a tout tenté contre Richardson : défense individuelle ou zone, boîte ou double boîte, rien n'y a fait ! On comprend mieux après ce qu'il a fait ce soir pourquoi il a été All-Star en NBA... »

De notre correspondant à Antibes, Étienne BALLERINI

Ils ont dit

Jean Galle (entraîneur Cholet) : — Que voulez-vous faire ? Richardson a complètement plié le match à lui tout seul. C'est dommage, nous avions fait une première mi-temps de bonne facture, on pouvait encore espérer gagner à cet instant. Collectivement, nous étions en gros progrès par rapport à nos dernières sorties, même s'il nous manque encore de l'agressivité offensivement. La preuve, nous n'avons quasiment pas eu de shoots plus un lancer. En revanche, nous leur avons donné pas mal. Mais encore une fois, je pense qu'il n'y a pas grand chose à faire face à ce diable de Richardson, même en changeant constamment de défense sur sa personne. Malgré tout, cette défaite est encourageante dans le sens où défensivement, nous avons été mieux. Espérons que cela se vérifiera lors des prochaines rencontres et que nous retrouverons un moral de vainqueurs.

Jacques Monclar (entraîneur Antibes) : — Ayant joué jeudi en Coupe d'Europe, nous avons été comme d'habitude quelque peu amorphes en première période. Ca, c'est un problème auquel il faudra songer. L'Euroleague, c'est super, mais il faudrait jouer le dimanche, ou alors avancer la Coupe d'Europe au mercredi. Cela étant, nous avons effectué une super deuxième mi-temps, en jouant

pratiquement sans intérieurs, c'était d'ailleurs la première fois que je tentais ce pari en sept ans de coaching. Évidemment, Richardson fait un grand match et lance ses coéquipiers après le repos. Il m'avait déjà pris 18 rebonds à Kiev en Coupe d'Europe, il m'a fait déjà fait beaucoup de choses, mais une séquence d'adresse diabolique comme celle-ci, c'est la première fois. Notre vieil homme est un grand homme !

Stéphane Ostrowski (Cholet) : — On est tombés sur un joueur extraordinaire ! Le match se tenait mais Richardson a piqué une de ses crises qui fait basculer le match. Je suis en pleine admiration sur ce qu'il est capable de faire à presque 41 ans. Je le vois encore capable de jouer deux bonnes saisons à ce niveau. Il est admirable, c'est tout ! Pour notre part, même s'il y a du mieux, c'est une nouvelle défaite au bout, et l'on ne peut s'en satisfaire.

Valéry Demory (Cholet) : — Il n'y avait pas grand chose à faire face aux Antibois, leur adresse et... Richardson ! On a tout essayé mais il a été royal ! De notre côté, il y a un mieux au niveau offensif, la balle bougeait bien, les rotations étaient bonnes. Mais encore trop de pertes de balles : 19, c'est 10 de trop !

« Notre vieil homme est un grand homme »

A 41 ans dans moins de deux mois, Michael Ray Richardson, ancien du « all star game », reste un phénomène du basket. Son coach et ses adversaires d'un soir témoignent.

ANTIBES. -- Heureux comme un gamin qui aurait approché une de ses idoles, Jean Galle s'est précipité après le match dans les vestiaires d'Antibes pour, dit-il, « demander à Jacques Monclar et à son kiné le secret de la potion magique » administrée à Michael Ray Richardson. Alors qu'il lui fut répondu, évidemment, qu'aucun elixir n'était à l'origine de cette réussite fulgurante samedi soir, le coach choletais est ressorti, feuille de stat' en main, s'exclamant : « 29 points en seconde mi-temps, fantastique ! »

Et Jean Galle, sur son nuage de fan, de lancer : « Si Richardson est d'accord, il signe pour quatre ans à Cholet ! » Mais combien de temps le gaillard, 41 ans le 14 avril prochain, pourra-t-il encore jouer ? Docteur Monclar ? « Quand il avait 40 ans, je disais qu'il ferait la même chose au moins jusqu'à 40 et demi. Maintenant qu'il en a 41, je suis sûr qu'il en sera toujours capable à 41 et demi, et... » S'adressant au

parreterre des VIP, l'entraîneur du club azuréen eut cette déclaration en forme de phrase de théâtre, qui subjuga l'assistance, dans un effet similaire à la prestation de l'Américain sur le parquet : « Notre vieil homme est un grand homme ! »

Demory : « Royal ! »

« You can't stop him ! », s'est émerveillé Lester Neal qui se souvient, dans sa jeunesse, « avoir seulement entendu le nom de Richardson ». « Il était sur un nuage, témoigne de son côté Eric John, qui s'y connaît pourtant en matière de défense. Dans tous les sens, il marquait, on pouvait se mettre à deux sur lui, les ballons étaient dedans quand même. » « On a tout essayé, confirme Valéry Demory. Mais il a été royal ! » Et le Choletais qui connaît le mieux Richardson n'est pas le moins élogieux. Stéphane Ostrowski : « Avec tous les matches qu'il a dans les jambes, c'est admirable. Il est le joueur qui peut faire basculer un match. » Et il l'a fait.

Alors, le secret de l'ex-« all star » qui n'a pas été livré à Jean Galle ? « C'est un gamin, explique Jacques Monclar. Sa grande force, ce sont ses excès, ses envies. » Il a un désir fort : faire

tourner la tête de sa compagne, qu'il embrasse d'un regard vers les tribunes après chaque panier fabuleux. On dit, à Antibes, qu'elle le rend fou à en être génial. « Et puis, ajoute Monclar, il a été pendant cinq ans dans les trois ou quatre meilleurs joueurs du monde. Il est d'une autre famille et on ne s'en est pas rendu compte à son arrivée en France. Il a la longévité de Duclos-Lassalle ou de Poulidor et il est doté d'un charisme involontaire. »

Du jamais vu contre Cholet, ce qu'a fait Richardson samedi ? « Pour Cholet, si !, rectifie Eric John. Les 47 points d'Antoine (Rigaudeau) contre Galil Helyon, c'était aussi bien... » Mais le héros des Mauges avait plutôt 21 ans que 41 !

J.F.Q.

En direct de l'Espace Piscine

♦ **Ostrowski cueilli.** - Une banderole soigneusement préparée avec des calicots, installée dans les gradins de l'Espace Piscine, a accueilli Stéphane Ostrowski en lui disant : « **Stéphane, les mauvais supporteurs d'Antibes te saluent !** » Il semblerait que le « kop » local n'ait guère apprécié les déclarations du capitaine de l'équipe de France à son arrivée à Cholet, lorsqu'il fit part de son bonheur de découvrir « **un vrai club avec des vrais supporteurs** ». Pas mal de gens, sur la Côte d'Azur, étaient néanmoins contents de le revoir. Et certains n'oublient pas que c'est grâce à son départ que l'équipe d'Antibes existe encore.

♦ **Rencontre serbo-croate.** - Dans le couloir des vestiaires avant le match, un joueur et un officiel sont quasiment tombés dans les bras l'un de l'autre, le Choletais Dragan Djurdjevic et l'arbitre M. Radonjic. Origines communes... et langue commune : c'est en serbo-croate qu'ils se sont donné des nouvelles du pays. A propos, l'espoir des Mauges, grand par la taille, attend (cette semaine ?) un heureux événement.

♦ **John flottant.** - Lorsqu'Eric John est entré en jeu, il n'arborait pas son traditionnel maillot frappé du numéro 11, mais le 12, qui est supposé revenir à Olivier Bellony que l'on reverra d'ailleurs bientôt sur les parquets. Et le 12 est vraiment trop grand pour Eric John qui flottait dedans.

Pitch CB : « le comportement de certains joueurs est inacceptable » selon le maire

Hier soir le conseil municipal de Cholet votait son budget primitif 1996 (lire par ailleurs). Et les élus ont maintenu la subvention de 2,3MF qu'ils attribuent à Pitch Cholet Basket. L'une des plus petites de la « Pro A », avec Lyon. L'occasion pour le maire, Gilles Bourdouleix de commenter la réforme actuelle du club phare des Mauges et la dernière défaite face au Mans : « *Je considère que le comportement de certains joueurs (qu'il ne nommera pas) est inacceptable. Parce que un joueur professionnel doit sur le terrain mouiller son maillot, pour tenter de gagner. Et s'il perd, en s'étant battu, il n'y a alors rien à dire. Il ne faut, par ailleurs, pas oublier que ces professionnels sont payés pour faire leur métier, et mieux payés que beaucoup de gens. Dès lors ce qui est grave c'est de voir sur le parquet des joueurs qui ne se défoncent pas !* »

CLASSEMENT	<i>Pts</i>	<i>J</i>	<i>G</i>	<i>P</i>	<i>Pp</i>	<i>Pc</i>	<i>Dif</i>
1 -Pau-Orthez	42	22	20	2	1910	1687	223
2 -Limoges	40	22	18	4	1798	1544	254
3 -Villeurbanne	40	22	18	4	1908	1759	149
4 -Antibes	38	22	16	6	1973	1866	107
5 -Dijon	35	22	13	9	1900	1910	-10
6 -Nancy	34	22	12	10	1791	1758	33
7 -Psg Racing	34	22	12	10	1914	1836	78
8 -Levallois	32	22	10	12	1837	1802	35
9 -Evreux	32	22	10	12	1756	1790	-34
10 -Montpellier	32	22	10	12	1756	1844	-88
11 -Le Mans	29	22	7	15	1796	1860	-64
12 -Cholet	29	22	7	15	1801	1880	-79
13 -Lyon	29	22	7	15	1756	1888	-132
14 -Besançon	28	22	6	16	1937	2065	-128
15 -Strasbourg	27	22	5	17	1820	2004	-184
16 -Gravelines	27	22	5	17	1666	1826	-160

La prochaine journée (samedi 2 mars)

CHOLET. — PSG Racing (77-102) ; Dijon - Pau-Orthez (74-93) ; Limoges - Gravelines (65-56) ; Villeurbanne - Nancy (88-96) ; Levallois - Antibes (85-87) ; Evreux - Le Mans (70-72) ; Strasbourg - Lyon (63-73) ; Besançon - Montpellier (99-104).

Entre parenthèses, le score à l'aller.

Echos

Jordane pour France Supervision. — Ex-entraîneur de l'équipe nationale, Francis Jordane était présent samedi soir à l'Espace Piscine pour commenter la rencontre aux côtés d'André Garcia sur l'antenne de France Supervision.

Tauziat, première. — Grande première pour le jeune espoir antibois Clément Tauziat ! Vu la tournure des événements et le succès final assuré, Jacques Monclar faisait plaisir aux jeunes en lançant sur le parquet les espoirs Fagot et Tauziat. Si Fagot était déjà apparu au plus haut niveau, c'était en revanche la première fois pour son collègue Clément Tauziat. Malgré une tentative de tir manquée, cette date du 17 février restera gravée à jamais dans la mémoire du jeune Azuréen.

« L'Antillaise Connection ». — Présent dans les tribunes de l'Espace Piscine, un vieil habitué des lieux, l'ex-footballeur de Monaco Luc Sonor, qui ne manquait pas de venir saluer ses « compatriotes » antillais des deux équipes. Si Sonor, qui a coupé ses longues

tresses rasta, côtoie assez souvent des garçons comme Jean-Philippe Méthelie, il voit beaucoup moins fréquemment en revanche les Eric John et autres Bruno Coqueran. L'occasion également de saluer son « pote » Stéphane Ostrowski.

Retour difficile pour Ostro. — Plus vraiment prophète en son pays, Stéphane Ostrowski ! Si son retour était salué par la presse locale et les amis antibois, le public ne l'aura guère ménagé, le conspuant copieusement dès la présentation des équipes, et ne cessant de siffler chacune de ses possessions de balle pendant la rencontre elle-même. Visiblement, le public sudiste a oublié le titre de la saison passée où l'international avait pris une part prépondérante avec ses compères Richardson et Rivers. De même que son départ pour Cholet à l'intersaison a permis à l'OAJLP de repartir au plus haut niveau.

Pro A : points à la ligne

Marqueurs : Beard moins performant. Le Bisontin Tanoka Beard n'a pas eu son rendement habituel dans le Nord, rapidement handicapé qu'il fut par trois fautes personnelles. A noter l'apparition à la 11^e place du Choletais Bobby Parks.

Classement : 1. Beard (Besançon), 26,4 pts/match ; 2. T. White (Antibes), 25,4 ; 3. Mitchell (Montpellier), 24,2 ; 4. Farmer (Besançon), 23,9 ; 5. Bryson (Lyon), 23,8 ; 6. Banks (Evreux), 23,7 ; 7. Fortier (Le Mans), 22,2 ; 8. S. Howard (PSG Racing), 21,9 ; 9. Alexis (Levallois), 21,6 ; 10. D. Johnson (Dijon), 20,9 ; 11. Parks (Cholet), 20,8 ; ... 19. Ostrowski (Cholet), 19,0 ; ... 26. Neal (Cholet), 16...

Rebondeurs : Mackey seul dauphin. Pour une fois, Beard a laissé la vedette au néo-Palois Keith Hill, mais il conserve néanmoins largement la pole des rebondeurs, alors que Mackey est désormais seul deuxième.

Classement : 1. Beard (Besançon), 14,5 rbd/match ; 2. Mackey (Dijon), 10,4 ; 3. Fortier (Le Mans), 10,3 ; 4. Neal (Cholet) et S. Howard (PSG Racing), 9 ; 6. C. Williams (Evreux), 8,8 ; 7. D. Lewis (Nancy), 8,7 ; 8. Ro. Smith (ASVEL), 8,5 ; 9. Peterson (Gravelines), 8,4 ; 10. Krystkowiak (Levallois), 8,2 ; ... 17. Ostrowski (Cholet), 6,6...

Passeurs : Rudd contrôle. Avec 11 passes devant les Montpelliérains, Delaney Rudd contrôle ce classement. Toujours à l'affût, Laurent Sciarra, Demory luttant avec Hamm pour la troisième marche du podium.

Classement : 1. Rudd (ASVEL), 9,7 passes/match ; 2. Sciarra (PSG Racing), 9,3 ; 3. Hamm (Dijon), 6,9 ; 4. Demory (Cholet), 6,5 ; 5. Daye

(Pau-Orthez), 6,3 ; 6. Forte (Limoges), 6 ; 7. Truvillion (Le Mans), 5,7 ; 8. Cérèse (Nancy), 5,5 ; 9. Sonko (Levallois), 5 ; 10. Byrd (Strasbourg), 4,5...

Attaques : Antibes cartonne ! Avec le feu apporté par Richardson, Antibes réalise le score de la soirée et reprend la première place aux Bisontins.

Classement : 1. Antibes, 90,8 pts/match ; 2. Besançon, 88,5 ; 3. PSG Racing, 87 ; 4. Pau-Orthez, 86,8 ; 5. ASVEL, 86,7 ; 6. Dijon, 86,3 ; 7. Levallois, 83,5 ; 8. Strasbourg, 82,7 ; 9. Cholet, 81,8 ; 10. Limoges, 81,7 ; 11. Le Mans, 81,6 ; 12. Nancy, 81,4 ; 13. Montpellier, Lyon et Evreux, 79,8 ; 16. Gravelines, 75,2.

Défenses : Besançon craque. En encaissant 85 de la plus mauvaise attaque du championnat, les hommes de Rebatet ont confirmé qu'ils « n'aimaient pas » réellement ce domaine du basket. Et quand l'attaque ne fonctionne pas comme à l'habitude, le BBC s'incline...

Classement : 1. Limoges, 70,1 pts/match ; 2. Pau-Orthez, 76,6 ; 3. Nancy, 79,8 ; 4. ASVEL, 79,9 ; 5. Levallois, 81,9 ; 6. Evreux, 82,5 ; 7. Gravelines,

83 ; 8. PSG Racing, 83,4 ; 9. Montpellier, 84,2 ; 10. Le Mans, 84,5 ; 11. Antibes, 84,8 ; 12. Cholet, 85,4 ; 13. Lyon, 85,8 ; 14. Dijon, 86,8 ; 15. Strasbourg, 91,1 ; 16. Besançon, 93,8.

L'horizon antibois s'éclaircit... L'avenir à court terme de l'OAJLP semble virer au rose. Après l'intersaison délicate vécue l'an passé, les dettes, avec les départs conjugués d'Ostrowski et Rivers, sont en bonne voie de résiliation. Les rumeurs récentes faisant état d'une possible cessation d'activité du club azuréen en fin de saison, semblent donc s'estomper de jour en jour. Maintenant, reste à savoir quelles seront les décisions de la mairie pour la prochaine saison, ainsi que celles du coach Jacques Monclar, qui pourrait, dit-on ici ou là, émigrer vers Pau. Ce à quoi Monclar répond, « *On nous a parlé tout le début d'année de l'intersaison. Maintenant, on commence déjà à nous parler de la saison prochaine. S'il vous plaît, laissez nous d'abord jouer nos matches !...* » Surtout qu'Antibes, sur sa lancée actuelle, pourrait fort bien être l'équipe de cette fin de saison et de play off...